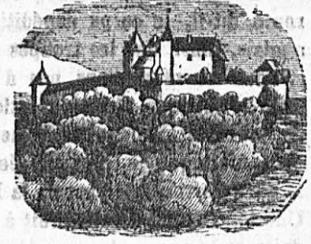




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 9^h7 (dim. j. f. 9^h1) 3^h9 8^h7. BULLE, dép. 5^h0 (5^h45) 1^h40 6^h20

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
» . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9 50
» . . . 6 mois » 5 50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

Les déficits.

Que compte une toile d'un toit sur quelques milliers que comporte la couverture d'un bâtiment ? Peu de chose. Mais ce peu de chose devient cependant important si on néglige de procéder à la petite réparation devenue nécessaire. Pour avoir négligé ce petit détail, le propriétaire voit bientôt l'ouverture s'agrandir sous les efforts du vent, l'eau du ciel s'infiltrer dans son bâtiment et en détériorer complètement les poutres. Une réparation négligée, qui aurait coûté quelques centimes seulement et un peu de prévoyance occasionne en peu de temps une très grosse dépense qui peut mettre en péril la situation économique du propriétaire imprévoyant.

Ce ne sont pas seulement les particuliers qui commettent ces légères et pourtant importantes erreurs de prévoyance. Les Etats n'en sont pas exempts. On l'a vu dans notre canton où les déficits du budget, légers au début, n'ont pas effrayé nos hommes d'Etat. Quelques mille francs, sur un budget de plusieurs centaines de mille francs, c'est peu de chose, il est vrai, semblait-t-on dire. Mais cela a ouvert la porte aux déficits chroniques qui, par la force des choses et la force de l'habitude, sont devenus inquiétants pour notre avenir économique. Tout d'abord, on a couvert les déficits par des emprunts, entrant ainsi dans un cercle vicieux duquel il est actuellement fort malaisé de sortir. Après nous le déluge, semblaient dire nos seigneurs et maîtres. Ceux qui nous suivront feront comme ils pourront ; quant à nous, agissons comme nous le voulons et comme cela nous convient ! Cette belle théorie nous a conduits là où nous savons. Il faut trouver de nouvelles ressources et le peuple, bon enfant, au lieu de faire payer les pots cassés par ceux qui les ont brisés, se laisse docilement endosser la responsabilité de la situation obérée dans laquelle nous sommes englués jusqu'au cou.

Tout cela révèle un défaut de prévoyance et surtout l'absence complète d'esprit d'économie, de cet esprit dont était animé M. de Weck-Reynold et qui a permis au gouvernement libéral d'alors de faire face aux grosses dépenses de la construction des chemins de fer.

L'économie, en matière publique aussi bien qu'en matière privée, est la première condition d'une bonne marche des affaires. Il est inutile de rechercher de nouvelles ressources si, au fur et à mesure que montent les recettes, les dépenses s'accroissent démesurément. C'est donc dans la réalisation sérieuse d'économies que nous trouverons la sécurité de nos finances. On doit surtout mettre un terme aux dépenses improductives. Parmi ces dépenses-là on doit compter celles qui doivent créer des œuvres qui n'ont pas pour but un profit direct pour les finances de l'Etat. Les œuvres créées par gloire ne doivent en aucun cas absorber la principale de nos ressources budgétaires. Si le peuple fribourgeois consent à s'imposer des sacrifices pour faire face à la situation, ce n'est certainement pas dans le but d'augmenter encore nos dépenses générales ni surtout les dépenses pour des institutions nouvelles dont la nécessité ne se fait nullement sentir. Les peuples, pas plus que les individus, ne peuvent se nourrir de gloire. C'est là une denrée trop peu substantielle pour que le peuple puisse s'en contenter. C'est pourquoi l'on ne verrait pas de bon œil la mise en chantier de l'achèvement de ce gouffre que fut et que reste l'Université.

Mais ce n'est pas seulement dans le canton de Fribourg que s'est ouverte l'ère des déficits. La Confédération se trouve, à ce point de vue, dans une fort mauvaise posture. Le directeur fédéral des finances annonçait l'autre jour que notre dette ascendait à un milliard trois cents millions, dette pour le service de laquelle il nous fallait 95 millions par année. Il nous semble cependant que le peuple suisse a consenti à s'imposer un impôt extraordinaire, précisément pour couvrir une partie de cette grosse dette. Si celle-ci est amortie en une quinzaine d'années, par le produit de cet impôt, pourquoi parler des millions nécessaires à son amortissement. Celui-ci ne doit pas être pris dans le service ordinaire et le budget n'en doit pas être chargé.

Mais, même en faisant abstraction de cette cause, le déficit n'est pas moins réel et fort important. Ce qui est fort curieux, c'est de constater que nos dirigeants ne parlent que de ressources nouvelles ; ils réalisent des

prodiges d'habileté pour trouver de nouvelles matières imposables et jamais on ne les entend parler de la moindre restriction des dépenses. Est-ce à dire que les dépenses sont intangibles et qu'on ne trouverait aucune branche gourmande à élaguer ? Erreur, profonde erreur. Le budget militaire, en tout premier lieu, doit être considérablement diminué. Au lieu de 45 millions que comportent les dépenses futures prévues, ne pourrait-on l'abaisser à une vingtaine de millions au plus ? La situation actuelle le permettrait ; mais encore faudrait-il que l'on s'imposât d'éviter le gaspillage qui, trop souvent, préside aux dépenses publiques.

Parmi les ressources sur lesquelles on compte en haut lieu pour couvrir les déficits fédéraux, nous voyons le produit des douanes qui est budgété à 120 millions. Si ces 120 millions sont pris sur des articles de luxe, le peuple sera pleinement d'accord. Mais s'ils doivent être prélevés sur des denrées de première nécessité, notamment sur des marchandises de grande consommation, halte-là ! Le peuple a son mot à dire et les consommateurs ne veulent plus se laisser écraser par les impôts indirects.

Les aveux de Ludendorff.

Le général de Ludendorff, ancien chef d'état-major allemand, publie ses mémoires, nous dit la *Gazette de Lausanne*. Dans le volume de 350 pages environ qui vient de paraître, le général se défend d'avoir été l'auteur d'un mémoire daté du 19 mars 1918 qu'a reproduit, en le lui attribuant, le Livre jaune français des « Documents diplomatiques 1914 ». Or ce mémoire de mars 1913 n'est qu'une mise au point par le grand état-major prussien d'un mémoire de l'automne précédent dont Ludendorff avoue et proclame la paternité et dans lequel ont lit entre autres :

« Ce n'est que si tout un peuple est pénétré de la conviction que ses propres intérêts vitaux sont mis en danger par le tort fait à l'un de ses alliés, que l'esprit de sacrifice, qui est nécessaire à notre époque à toute nation pour pouvoir mener une guerre énergiquement, est obtenu. Les Etats d'aujourd'hui ne veulent plus de guerre de cabinet (*Kabinetkrieg*). »

Voilà un morceau qui explique assez les avions de Nuremberg, les soldats français à Namur et les empoisonnements de fontaine en Rhénanie : il fallait convaincre tout le peuple allemand du danger que couraient ses intérêts vitaux.

Après avoir posé en principe que la Triple Entente était une alliance offensive alors que la Triplice était purement défensive, où l'Allemagne ne tenait qu'à assurer son intégrité territoriale, Ludendorff examine la situation militaire et politique de la Triplice, où l'Allemagne est la plus menacée militairement, l'Autriche la plus menacée politiquement, et l'Italie, la moins menacée, militairement et politiquement.

« Si la guerre éclate, dit-il, il n'est pas douteux que les charges principales pèseront sur les épaules de l'Allemagne, encerclée de trois côtés par ses adversaires. Néanmoins, si nous réussissons à formuler le « *casus belli* », de telle façon que la nation coure aux armes avec enthousiasme et d'un élan unanime, nous pourrions envisager avec confiance, dans les circonstances actuelles, les tâches difficiles qui nous attendent. »

L'Allemagne réussit fort bien, comme on sait, à provoquer ce *casus belli*. Le moyen restait alors à épier, mais déjà l'état-major prussien prévoyait ce qu'il en tirerait :

« Si la situation politique de l'Europe ne se modifie pas, écrit Ludendorff, nous nous verrons obligés, par suite de la position centrale occupée par l'Allemagne, à faire front de plusieurs côtés, et par conséquent, à garder la défensive sur l'un des fronts afin de pouvoir prendre l'offensive sur l'autre. »

« Ce front ne pourra être que le front français. On peut y espérer une décision rapide, tandis qu'il est impossible de prévoir une fin à une guerre offensive à l'intérieur de la Russie. Mais, pour pouvoir prendre l'offensive en France, il sera nécessaire de violer la neutralité belge. Ce n'est qu'en violant le sol de la Belgique que l'on peut espérer pouvoir attaquer et battre l'armée française en rase campagne. »

On ne saurait être plus explicite : la parole était délibérément violée deux ans avant le propos du chiffon de papier. Il ne restait plus qu'à développer les conséquences militaires :

Véritable mélange anglais.

la Suisse romande : M. r, 29bis, Chemin de Mireve.

Schuler
miatique et
érebenthine.

ne ménagère.

montagnes.

à 2 heures de l'après
l'Hôtel de la Berre
amunal de Cery
ment et en bloc, par voie
de 6 ans, les pâturages
la Gotta, les
usa, les Cours

lues avant les mises.

crétariat communal.



L'ON

est supérieur,
nts: potages,
s. une saveur
il les produits

Nyon

Etoile

VEVEY

le 1^{er} choix.
en bouteilles.
ne.

(Reinfelden).
et au vacherin

N, tenancier.

« Nous trouverons ainsi, sur notre route, dit-il, le corps expéditionnaire anglais, ainsi que les troupes belges, si nous ne réussissons pas à traiter avec la Belgique. Cette opération offre cependant des perspectives meilleures qu'une attaque de front dirigée contre la zone fortifiée de l'est de la France. Une telle attaque imposerait à la conduite de la guerre le caractère d'une guerre de position. Elle prendrait beaucoup de temps et priverait l'armée de l'élan et de l'initiative dont nous avons d'autant plus besoin que le nombre des ennemis auxquels nous aurons affaire sera grand. »

Le grand stratège n'avait oublié qu'une chose : la vaillance de la nation belge et de son souverain et la puissance de l'impondérable qu'est le bon droit.

NOUVELLES SUISSES

Chemins de fer fédéraux. — On songe à étendre de 40 ans le délai d'amortissement du prix de rachat des chemins de fer suisses. On obtiendrait ainsi une somme de 87 millions, qui serait appliquée à éteindre le déficit.

Il est question, en outre, de ne pas rompre MM. Dubou et Stockmar à la tête du 1^{er} arrondissement et de confier la direction du 1^{er} arrondissement à M. le directeur Gorjat, avec M. l'ingénieur Paschoud comme suppléant.

La grippe en Suisse. — M. le Dr Carrière, directeur du service suisse de l'hygiène publique, publie un rapport provisoire sur l'épidémie de grippe.

Le nombre des cas doit avoir dépassé les deux millions, c'est-à-dire que plus de la moitié de la population a été atteinte.

L'épidémie a tué jusqu'au 31 décembre 1918, près de 22,000 personnes, dont 9636 hommes et 5623 femmes de 20 à 49 ans. Il y a eu seulement 2000 décès en dessous de 20 ans, et 2500 décès au dessus de 50 ans. Ces décès ne concernent que 1918 ; il faudrait les majorer de 10 % environ pour savoir ce que la grippe a sacrifié de vies humaines en Suisse,

car elle a sévi encore pendant les premiers mois de 1919.

Le congrès socialiste. — Le congrès du parti socialiste suisse s'est ouvert à Bâle, samedi matin.

Le bureau a été formé de MM. Reinhard (Berne), comme président, Welti (Bâle) et Meuwly (Fribourg), comme vice-présidents.

Au sujet des prochaines élections au Conseil national, le comité propose que des candidats socialistes soient présentés dans tous les arrondissements électoraux.

On a discuté ensuite la question de l'adhésion du parti à l'Internationale communiste. Le député Welti, de Bâle, a parlé pour ; M. le conseiller national Graber, contre.

Au vote, la motion du comité proposant de sortir de l'Internationale de Kiental a été adoptée par 450 voix contre 2.

Puis on a voté sur la proposition de la section de Winterthur de ne pas se prononcer sur l'affiliation à l'Internationale de Lénine qu'après avoir revu le programme du parti ; cette proposition a été repoussée par 267 voix contre 204.

Enfin, on a mis aux voix la motion du comité d'entrer dans la troisième Internationale et la motion de la section du Sentier de ne pas y adhérer.

Au vote, la proposition du comité l'a emporté par 318 voix contre 147 ; l'affiliation du parti socialiste suisse à l'Internationale bolchéviste a été ainsi décidée.

Le résultat du vote a été accueilli par de longs et bruyants applaudissements.

Par 224 voix contre 232 (le tiers des voix seulement étant requis), l'assemblée a décidé que le vote d'affiliation à l'Internationale sera soumis au referendum des sections.

Chaussures militaires. — Le Conseil fédéral a décrété que la remise de souliers aux hommes de la police d'armée, des troupes de surveillance, des troupes chargées d'assurer le maintien de l'ordre et en général aux détachements qui se trouvent en service, fera l'objet de nouvelles prescriptions. Les sous-officiers et soldats qui

entrent dans la police d'armée reçoivent deux paires de souliers de la Confédération, prélevées sur les réserves de chaussures usagées. Les officiers, sous-officiers et soldats des troupes de surveillance et d'ordre, ainsi les hommes des autres détachements, reçoivent en entrant une paire de souliers de marche neufs, au prix de 38 fr. et une autre paire de souliers de marche ou de montagne, celle-ci seulement pour la durée de leur service militaire.

L'entretien et la remise en état des souliers d'ordonnance n'exécutent aux frais de la Confédération.

L'ordonnance entre immédiatement en vigueur ; elle abroge les arrêtés précédents.

Plus d'inspections d'armes. — Le Conseil fédéral a décidé de supprimer, pour le reste de l'année, toutes les inspections d'armes et d'habillement dans les communes.

Recettes des douanes. — Les recettes des douanes se sont élevées, au mois de juillet 1919, à 6,483,099.49 francs (juillet 1918, 3,910,882 fr. 36). Augmentation des recettes en 1919 : 2,572,217 fr. 13.

Du 1^{er} janvier à fin juillet 1919, 34 millions 183,062 fr. 60 (1918, 25,283 mille 713 fr. 72). Augmentation des recettes en 1919 : 8,899,348 fr. 88.

Un soldat se noie dans le Rhin. — Le fusilier Wilhelm Schlecht, de Zurich, 24 ans, appartenant aux troupes de garde de la frontière, s'est noyé dans le Rhin, à Rorschach. Le cadavre n'a pas été retrouvé.

La Suisse et la Société des nations. — Voici le texte de l'arrêté que le Conseil fédéral soumet aux Chambres : L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse,

Après avoir pris connaissance d'un Message du Conseil fédéral en date du 4 août 1919 ;

Constatant que la neutralité perpétuelle de la Suisse, reconnue notamment par l'Acte du 20 novembre 1815, est envisagée par l'article 435 du traité de paix conclu le 28 juin 1919, entre les puissances alliées et associées et l'Allemagne, comme un engagement international pour le maintien de la paix, et que la neutralité perpétuelle

de la Suisse, conformément à l'article XXI du Pacte de la Société des Nations, doit être considérée comme n'étant incompatible avec aucune des dispositions du dit pacte, décrète :

I. Un chapitre quatrième (Société des nations) sera ajouté à la Constitution fédérale 29 mai 1874. Il comprendra l'unique article suivant (art. 124) :

« La Suisse accède au Pacte de la Société des nations, adopté le 28 avril 1919, par la Conférence de la paix réunie à Paris.

« Les dispositions de la Constitution fédérale concernant la ratification de traités internationaux sont applicables à la ratification des amendements apportés au dit pacte et à l'approbation des conventions de tout genre qui sont en rapport avec la Société des nations.

« Les décisions relatives à la dénonciation du pacte ou à la sortie de la Société des nations doivent être soumises au vote du peuple et des cantons. »

II. Le présent arrêté fédéral sera soumis au vote du peuple et des cantons.

III. Le Conseil fédéral est chargé de l'exécution du présent arrêté.

— **Accident alpestre.** — Le touriste Willy Schalch, de Schaffhouse, a fait une chute mortelle sur le versant nord du Rotondo. Le cadavre a été retrouvé.

Le Pizzo Rotondo est la double cime principale du massif du Saint-Gothard. Les deux cimes ont une altitude de 3197 et 3170 mètres.

Vaud. — Plus d'automobiles le dimanche. — Le Conseil d'Etat vaudois a décidé d'interdire, sous réserve d'un certain nombre d'exceptions, la circulation des automobiles le dimanche, dès le 24 août, jusqu'au 31 octobre, de 10 heures du matin à 7 heures du soir.

Berne. — **Grand incendie.** — Vendredi matin, six maisons de paysans ont été incendiées à Lauperswil. L'incendie a éclaté dans une subergue on ignore dans quelles circonstances. Seul, le bétail a été sauvé.

Les dégâts sont considérables. — **Les foins à la montagne.** — Sur l'alpe Weissenried, près de Blatten (Lötschental), Mme Maria Bellwald, qui faisait les foins, a été atteinte par une pierre et tuée. Elle était âgée de 62 ans.

Neuchâtel. — **Les vols.** — Mardi soir, un voleur a pénétré dans le logement de M. Kunti, voiturier, à La Chaux-de-Fonds, et a dérobé, après avoir fracturé un meuble, la somme de 15,000 francs.

Valais. — **Anthracite.** — Les mines d'anthracite actuellement en exploitation : Collonges, Dorénaz, Nér...

Tout ce qui nous entoure doit être pur, ma fille, nos amis, nos relations... Je rougis de prendre la main d'un homme que je ne connais pas ; c'est là un genre de mensonge que je n'ai jamais commis... Ne pleure pas... Ton amie vit d'ailleurs dans un monde où elle t'oubliera vite, et notre quatrième étage n'a rien de commun avec son hôtel... pas plus que son coquin de père avec ton père, à toi... »

Berthe l'embrassa à travers ses larmes. « Pas même une carte ?... demanda Mme Laumont d'un ton bas et timide.

— Pas même une carte ! dit le général d'un ton ferme. Notre nom ne doit pas traîner dans cette maison-là... Et si cette demoiselle revient, je ne veux pas qu'on la reconvoque... »

Mais, là non plus, Lia ne revint pas. (A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Faute du Père

PAR M. MARYAN

« Il est toujours facile de tourner une situation désagréable, et mieux vaut dénouer que rompre. »

Ce fut en conséquence de ce principe que Mme de Saint-Maur, ayant laissé s'écouler six semaines après la visite de Lia, choisit un vendredi pour déposer une carte à sa porte. Le pli qui devait ou ne devait pas marquer cette carte fut l'objet d'une discussion assez animée entre la mère et la fille. Amélie, qui souffrait de cette rupture, plia la carte en cachette, et y ajouta son nom également à la dérobée.

En rentrant, Mme de Saint-Maur décrivit à son concierge et à son valet de chambre la voiture et la personne de Lia.

« Si cette demoiselle revient, je n'y serai jamais », dit elle.

Chez le général Laumont, c'avait été plus carré, plus brutal. Berthe, en trouvant le petit billet que Lia avait laissé en guise de carte de visite, bondit chez son père, et lui

raconta sans prendre haleine leur charmant passé de pensionnaires et leurs projets de jeunes filles.

« Sans compter, papa, ajouta-t-elle, que M. Haags est riche comme un prince des « Mille et une Nuits », et qu'il donnera des fêtes auxquelles ta Berthe compte s'amuser de tout son cœur ! »

— Haags ?... Est ce le banquier Haags, Haags le voleur ? dit le général d'un ton menaçant, les sourcils froncés.

— Mais, papa... » Il frappa la table d'un grand coup de poing.

« Je te déclare, s'écria-t-il de sa plus grosse voix, que je ne mettrai jamais les pieds chez un être que je méprise, que j'ai entendu traiter de malhonnête homme, d'homme taré, et qui ne doit sa fortune actuelle qu'à de honteux tripotages ! Tout le monde sait que, lors des derniers événements, il a été le prétexte de coquins pires que lui qui l'ont payé grassement pour mettre ses vilaines mains dans le pot au noir... J'aimerais mille fois mieux rompre un morceau de pain sec avec mon ordonnance que de manger des truffes à la table d'une canaille ! »

Berthe était toute pâle, tant cette sortie et ces gros mots l'avaient impressionnée. Mme Laumont, femme timide et effacée, dont la vie était tiraillée à peu près également entre les caprices de sa fille et les volontés de son mari, essaya d'intervenir.

« Mais mon ami, personne ne vous force à accepter les invitations de M. Haags... Je puis y conduire Berthe... »

— Ni Berthe ni vous ne souillerez vos pieds en franchissant son seuil ! répliqua le général, très animé.

— Mais tout le monde s'y rendra, j'en suis sûr, reprit Mme Laumont, encore plus timidement.

— Tout le monde se fait complice de l'infamie, alors ! Mais un vieux soldat qui n'est riche que de son épée et de son honneur, n'est pas tout le monde et, je le répète, ni vous ni moi n'irons chez un homme méprisable.

— Peut-être le calomnie-t-on, murmura Berthe, terrifiée par l'accent de son père.

— Le soupçon serait déjà trop... Qu'on ne m'en parle plus ! s'écria le général, frappant du pied.

Berthe fondit en larmes. « Laisse-moi voir au moins mon amie, père ! Ce n'est pas sa faute, à elle, si son père n'est pas honorable ! »

— Ni le père, ni la fille ! » Et ayant prononcé cet arrêt d'un ton ferme, le général s'attendrit en voyant pleurer Berthe.

« Voyons, dit-il plus doucement, tirant son mouchoir d'un geste naïf pour essuyer ces yeux mouillés de larmes, tu comprends bien, enfant, que ce n'est pas sans raison que ton vieux père résiste à ces arguments-là... »

daz, Chandoline, Bramo ont produit en juillet, d'anthracite, soit plus de... alors que la moyenne m... jusqu'à présent de 400 w...

A L'ÉTRANGER

Les Hindous dans la grande...

L'Inde a fourni, en... hommes à l'armée brit... 343 000 ont passé les m... bre des tués a atteint 36...

Des officiers italiens insultés à Berlin

Un incident vient de se produire à Berlin où la population de plus en plus excitée contre les missions de l'Entente leur service à circuler dans les rues. Mardi soir, italiens furent insultés par... Comme l'un des officiers...

tenir, une foule énorme s'agitait et menaçait de s'en aller au parti aux Italiens. La police réussirent néanmoins à les faire monter dans les automobiles et à les mettre à l'abri.

Le taxi eut grand-peine à défilé assailli à coups de pierres pendant n'a été blessé que cette affaire aura des répercussions car les officiers des excuses du gouvernement.

Un croiseur italien

Le croiseur-protégé italien « Cata » a coulé à l'entrée du canal de Suez, à la suite de l'explosion de la chaudière. Le nombre des victimes est élevé. L'entrée du canal est bloquée.

Un gros incendie à la gare de la Viotte

Un formidable incendie a éclaté à la gare de la Viotte. Un train de voyageurs transportant de l'éther se trouvait dans le hall, il a suffi pour les enflammer. Des personnes ont été grièvement brûlées et plusieurs sont blessées. De terribles explosions se faisaient entendre des bombes d'essence qui sautaient. L'incendie a été éteint par plusieurs pompes à vapeur.

On annonce deux décès. M. Charles Godard et P. Les brûlures reçues dans les travaux de déblaiement des débris, qui sont longs et fatigants.

La férocité turque

On mande de Smyrne : Il ressort d'une enquête sur la boucherie d'Aïdin de la courte réoccupation par les Turcs, ceux-ci ont commis des atrocités jusqu'à massacrer les Eclaireurs d'Aïdin. N'ayant pu arracher la vie à vingt de ses camarades, le crime fut d'être resté à attendre le dévouement de leurs frères chrétiens en défilant.

Un train de soie tamponné

Dans la nuit de jeudi l'express Paris Strasbourg a été tamponné près de Blainville-la-Grande par un train de permissionnaires. Il y a eu 34 blessés.

Un dépôt de munitions explose à Cologne

On mande de Cologne : Un dépôt de munitions a fait explosion. Plusieurs personnes ont été blessées. Cette explosion. On a re...

conformément à l'article de la Société des... considérée comme... compatible avec aucune... du dit pacte, etc :

pitre quatrième (Société sera ajouté à la Constitution 29 mai 1874. Il comprend l'article suivant (art. 124) : l'accès au Pacte de la Conférence de la paix

positions de la Constitution concernant la ratification de l'acte de la Conférence de la paix et à l'approbation de tout genre qui soit en accord avec la Société

positions relatives à la dénonciation de l'acte ou à la sortie de la Conférence du peuple et des cantons

ent arrêté fédéral sur le droit du peuple et des cantons. Le conseil fédéral est chargé de l'exécution du présent arrêté.

at alpestre. — Le touriste de Schaffhouse, a fait une chute sur le versant nord. Le cadavre a été retrouvé

Rotondo est la double sommité du massif du Saint-Jacques. Les deux cimes ont une altitude de 3170 mètres.

Plus d'automobiles le dimanche. Le Conseil d'Etat vaudois a décidé, sous réserve d'exceptions, la circulation des automobiles le dimanche, à partir du 31 octobre, de 7 heures du matin à 7 heures du soir.

Grand incendie. — Hier soir, six maisons de la rue de la Paix ont été incendiées à Lausanne. L'incendie a éclaté dans une auberge. Les circonstances dans lesquelles il a été sauvé, sont considérables.

à la montagne. — Sur le versant de Blatten, Mme Maria Bellwald, âgée de 70 ans, a été atteinte par la foudre. Elle était âgée de 70 ans.

tel. — Les vols. — Un voleur a pénétré dans la maison de M. Kunti, voinquier, à Fondis, et a dérobé, après avoir enlevé un meuble, la somme de 100 francs.

Anthracite. — Les mines d'anthracite actuellement en exploitation sont : les mines de Hollonges, Dorénoz, Neuchâtel, etc.

us entoure doit être pur, mais nos relations... Je rougis de voir un homme que je me suis fait un genre de mensonge que je ne puis pas... Ne pleure pas... Tu es dans un monde où elle est notre quatrième étage... n avec son hôtel... pas plus de père avec ton père.

crassa à travers ses larmes. Une carte?... demanda Mme... ton bas et timide. Une carte! dit le général. Notre nom ne doit pas traîner dans la maison là... Et si cette demoiselle ne veut pas qu'on la re-

daz, Chandoline, Bramois et Grôse, ont produit en juillet, 7158 tonnes d'anthracite, soit plus de 700 wagons, alors que la moyenne mensuelle était jusqu'à présent de 400 wagons.

A L'ÉTRANGER

Les Hindous dans la grande guerre.

L'Inde a fourni, en tout, 1,457,500 hommes à l'armée britannique, dont 943,000 ont passé les mers. Le nombre des tués a atteint 36 696.

Des officiers italiens insultés à Berlin.

Un incident vient de se reproduire à Berlin où la population se montre de plus en plus excitée contre les soldats des missions de l'Entente, appelés par leur service à circuler en uniforme dans les rues. Mardi soir, des officiers italiens furent insultés par les passants. Comme l'un des officiers giflait l'insulteur, une foule énorme se groupa rapidement et menaçait de faire un mauvais parti aux Italiens. Les agents de police réussirent néanmoins à les protéger, à les faire monter dans une automobile et à les mettre à l'abri. Le taxi fut grand-peine à démarrer et il fut assailli à coups de pierre. Personne cependant n'a été blessé. On assure que cette affaire aura des suites diplomatiques car les officiers réclameront des excuses du gouvernement allemand.

Un croiseur coulé.

Le croiseur-protégé italien *Basilicata* a coulé à l'entrée du canal de Suez, à la suite de l'explosion d'une chaudière. Le nombre des victimes est élevé. L'entrée du canal reste libre.

Un gros incendie à Besançon.

Un formidable incendie a détruit les vastes bâtiments de la grande vitesse à la gare de la Viotte. Une bonbonne renfermant de l'éther s'est brisée et les vapeurs d'éther se répandirent dans le hall, il a suffi d'une lampe pour les enflammer. Deux employés, arrosés par le dangereux liquide, ont été grièvement brûlés et plusieurs autres sont blessés. De temps en temps des explosions se faisaient entendre : c'étaient des bonbonnes d'alcool ou d'essence qui sautaient. Les dégâts se chiffrent par plusieurs centaines de mille francs.

On annonce deux décès, ceux de MM. Charles Godard et Panier, ensuite des brûlures reçues dans l'incendie. Les travaux de déblaiement des débris, qui sont longs, continuent activement.

La férocité turque.

On mande de Smyrne : Il ressort d'une enquête officielle sur la boucherie d'Aidin qu'au cours de la courte réoccupation de cette ville par les Turcs, ceux-ci ont poussé la sauvagerie jusqu'à massacrer les chefs des Eclaireurs d'Aidin, N. Avgheridis, après lui avoir arraché les yeux, ainsi que vingt de ses camarades dont le seul crime fut d'être restés fidèles aux traditions de devoir des Eclaireurs et d'avoir voulu secourir jusqu'au dernier leurs frères chrétiens en danger.

Un train de soldats tamponné.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'express Paris Strasbourg a tamponné près de Blainville-la-Grande un train de permissionnaires. Il y a 8 morts et 24 blessés.

Un dépôt de munitions explose à Cologne.

On mande de Cologne qu'un dépôt de munitions a fait explosion. De nombreuses personnes ont été tuées par cette explosion. On a retiré jusqu'à

présent des décombres quatorze personnes.

Les cadavres étaient complètement carbonisés. Un grand nombre d'ouvriers qui travaillaient dans les alentours ont été blessés.

GRUYÈRE

Ravitaillement. — Les ménages domiciliés à Bulle sont informés qu'ils peuvent toucher dès ce jour une carte supplémentaire de fromage, à l'Office communal de ravitaillement. (Communiqué.)

Ecoles primaires. — La rentrée des écoles primaires de Bulle est fixée au lundi 1^{er} septembre, à 8 heures du matin.

Tous les enfants nés en 1912 et domiciliés sur le territoire de la Commune de Bulle doivent entrer ce jour-là en classe.

Peuvent aussi se présenter tous ceux qui auront 7 ans révolus le 1^{er} mai 1920.

La Commission scolaire.

Avis. — Le public est informé que le pont de la Trême reliant l'ancienne tuilerie de La Tour au rond-point de la Péreyre exigeant des réparations, la circulation sur ce pont est interdite jusqu'à nouvel avis.

Rougemont. — Tir de la paix. — Le comité de la Société de tir de Rougemont organise pour les 23, 24 et 25 de ce mois d'août un grand tir qui attirera sans doute dans ce vieux et beau village montagnard un grand nombre de tireurs.

Le plan de tir bien conçu et favorable aux tireurs a été admis par les autorités compétentes et un nombre suffisant de cartouches seront à la disposition des amateurs.

Les installations de tir, toutes nouvelles, ne laissent rien à désirer. Ce tir présentera un cachet spécial que tout est consacré au tir. Pas de carte de fête, de banquet officiel ou de discours ; mais une jolie médaille souvenir qui coûte seize cartons et que chacun voudra emporter avec soi tant est heureux le choix des motifs. Malgré sa simplicité, cette fête de famille ne manquera ni de cordialité, ni d'entrain. La population de Rougemont connaît encore les anciennes traditions d'hospitalité helvétique et elle le prouvera à tous ceux qui l'honoreront de leur visite.

Rougemont, comme ses amis, se rappellent du grand tir de 1913. Il tiendra à ce que celui de la Paix ne laisse pas de moindres souvenirs que celui de la veillée des armes.

Le M.O.B. accorde pour la circonstance des billets du dimanche valables du samedi au lundi.

Ainsi, tout s'accorde à faire de ce tir un rendez-vous de tous les tireurs de la Gruyère et des pays d'alentour. Nous comptons sur la présence des vieux amis et sur celle de ceux qui désirent le devenir. G.-B.

Artilleurs fribourgeois.

La traditionnelle fête des artilleurs fribourgeois, supprimée durant la guerre, aura lieu cette année à Châtel-St-Denis, le 7 septembre prochain, à l'occasion de l'inauguration du drapeau de la Société de la Veveysse.

Les sociétés de Vevey et de Bulle l'assisteront dans cette cérémonie en qualité de parrain et de marraine.

Les artilleurs ou les soldats du train qui ne font pas partie de ces différentes sections, formant le giron cantonal, peuvent se faire inscrire pour cette fête, auprès du président de la Société des Artilleurs, à Châtel-St-Denis, jusqu'au 31 août au plus tard.

Gymnastique. — Les membres honoraires, passifs et amis de la gymnastique qui désirent accompagner la section de Bulle à la fête cantonale d'Estavayer sont priés de s'inscrire jusqu'à vendredi soir, auprès de P. Rolle, caissier, qui donnera les renseignements nécessaires.

Chez les pupilles brocois. — Dimanche après midi eut lieu à Broc la cérémonie du baptême du drapeau des pupilles de cette localité. C'est une magnifique bannière, don de M. A. Gretener, directeur. Le donateur en était le parrain et la section des gyme était marraine.

Après la cérémonie à l'église, gyme et pupilles, invités et demoiselles d'honneur, se rendirent en cortège à l'Hôtel de Ville où d'excellentes paroles furent échangées.

A la campagne. — La récolte des regains se poursuit un peu partout avec activité. Si elle est peu abondante, la récolte sera bonne et l'on n'entend pas trop de récriminations.

Mais les jardins, par contre, sont grandement altérés et les récoltes sont assez gravement compromises. A cela, pas de remède, à moins qu'on ne dispose d'eau en suffisance et que l'on arrose abondamment. Dans ce cas, il est inutile de se contenter de mouiller la surface ; cette pratique fait autant de tort que de bien. Si l'on veut arroser, il faut le faire peu souvent, mais à fond ; il est indispensable que la terre soit saturée d'eau à une certaine profondeur. En pratiquant ainsi l'arrosage, on peut se contenter d'une seule opération dans une période assez longue et l'on peut sauver une bonne partie de la récolte et donner à la végétation une force nouvelle.

Circulation des automobiles.

On nous écrit : Permettez-moi de relater un fait dont j'ai été le témoin et qui doit vraisemblablement se passer presque chaque jour. C'était dimanche dernier. J'étais en course et, de loin, je suivais un couple intéressant : ménage d'employé ou d'ouvrier qui, en famille, faisait une excursion dans les environs de leur localité. Le papa conduisait une poussette dans laquelle se trouvaient les deux derniers nés, et la maman tenait par la main les deux aînés.

Evidemment, avec ces quatre enfants, ce ménage ne pouvait choisir pour but d'excursion les sentiers qui sillonnent la campagne et il devait se contenter d'aller admirer la nature et de respirer l'air de la campagne sur les grandes routes.

Mais voici qu'un son de trompe se fait entendre au loin. C'est une automobile. Bien vite, presque peureusement, la mère retient près d'elle ses deux enfants et le père retire la poussette jusqu'au bord du fossé. Pendant quelques minutes, ils sont inondés d'une poussière brûlante soulevée par l'automobile. Et voilà tout leur plaisir gâté, surtout si ce fait se produit plusieurs fois dans leur après-midi de dimanche.

Il est toute une catégorie de citoyens qui ne disposent que du dimanche pour aller se promener ; n'ont-ils donc pas le droit de le faire en toute tranquillité ? Pourquoi faut-il que leur plaisir soit empoisonné par la poussière et l'odeur infecte de la benzine ?

Ne serait-il pas nécessaire, si l'on veut tenir compte de l'intérêt des petits, d'interdire la circulation des automobiles les dimanches et jours de fête ?

Ceux qui possèdent une automobile se promènent ; c'est leur droit ; mais ils ont toute la semaine pour le faire.

Il en est d'autres qui voyagent pour leurs affaires. Ceux-là ne circulent pas le dimanche pour affaires. Dans les deux cas, l'interdiction de la circulation ne porterait préjudice à aucun.

Déjà le canton de Vaud vient d'interdire la circulation des automobiles le dimanche, en été, de 10 heures du matin à 7 h. du soir. Ne pourrait-on pas prendre la même mesure chez nous et l'étendre à la circulation de nuit ? Il serait bon que les citoyens qui ont peiné toute la journée puissent jouir d'un repos bien mérité durant la nuit. Or, ce n'est pas souvent le cas, les trompes retentissant bien malencontreusement et réveillent en sursaut le citoyen paisible à toute heure de la nuit. Un père de famille.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Plus de carte de pain. — Le Conseil fédéral a décidé de suspendre le rationnement du pain à partir du commencement de septembre.

Il s'en suit qu'à partir de cette date, les cartes de pain et de farine seront supprimées.

Prix des huiles et graisses comestibles.

Les nouveaux prix suivants de vente au détail entrent en vigueur le 20 août : Huiles comestibles : Huile d'olive, pure ou mélangée dans le pays de production avec le 10 % d'huile d'arachide, 5 fr. 50 le litre, au lieu de fr. 6.40 ; Huile de coton, arachide et de sésame, 4 fr. 50 le litre, au lieu de 5 fr. 50.

Graisses comestibles : Graisse de porc importée, 5 fr. 60 le kilo (ancien prix 6 fr. 30) ; Graisse de ménage fabriquée avec des matières premières importées, 5 fr. 70 (ancien prix 6 fr. 20) ; Graisse de coco dure ou molle, 5 fr. (ancien prix 6 fr. 20). Cette baisse de prix est la troisième depuis le mois de mai.

Bœufs canadiens. — On signale l'arrivée de nouveaux transports de bœufs américains. D'autres suivent. Ces arrivages, ainsi que la sécheresse durable, sont la cause d'une baisse sensible des prix du bétail. L'Office fédéral pour l'approvisionnement en bétail a de la peine à vendre les bœufs arrivés récemment. Bien qu'il s'agisse de marchandises de première qualité, le bétail a dû être cédé en-dessous du prix d'achat. La Confédération attend en conséquence qu'il en résulte une diminution du prix de la viande.

Nos cigares en Allemagne. — Des agents allemands cherchent à acheter en ce moment de grosses quantités de cigares suisses, particulièrement des « bouts » grands, vevey, rios et autres. Ils déclarent disposer de crédits importants et s'adressent non seulement aux fabricants et aux grossistes, mais même aux détaillants, sans marchander les prix.

Le demi paquet de grands, payé 60 centimes en Suisse et augmenté de la perte au change (le mark est tombé à moins de 30 centimes) des droits d'entrée en Allemagne, de l'impôt sur tabac et du bénéfice des intermédiaires, se vend 5 marks au public de l'autre côté du Rhin !

Le chocolat. — La Commission fédérale de l'alimentation fait espérer une réduction immédiate du prix des chocolats.

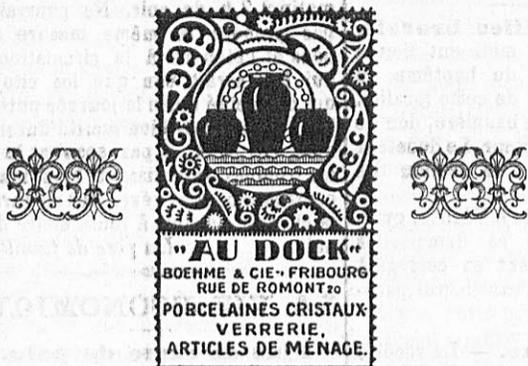
La baisse serait de 60 centimes par kilo.

Emodella
le purgatif par excellence
En vente dans les pharmacies
GABA S.A. - BÂLE

Demandez à votre épicier
LE THÉ CEYLAN

STANDARD

Véritable
mélange-anglais.



"AU DOCK"
BOENME & CIE - FRIBOURG
RUE DE ROMONT 20
PORCELAINES CRISTAUX
VERRERIE,
ARTICLES DE MÉNAGE.

GRAND CHOIX

en
Verres à conserves « Rex ».
Bouteilles à fruits.
Verres à gelée.
Appareils complets à stériliser.

Fabrique de Draps Aebi & Sennwald (Ct. Zinsli   St-Gall)

fournit des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, laine à tricoter et couvertures. On accepte des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Fabrique Fribourgeoise de draps S. A.

Neirivue

Drap et milaine du pays.
Flotteur pour pèlerines et manteaux.

Ch. DEMIERRE
médecin-dentiste
ne reçoit plus jusqu'au
22 août inclus.

P cheurs.
On cherche p cheurs qui livraient régulièrement
truites
vivantes, en gare Montbovon.
Faire offres avec conditions, sous N  1793 B.,   Publicitas S. A., Bulle.

Les propriétaires fonciers de la Commune de
BULLE
sont informés que le registre des nouvelles
taxes cadastrales
des immeubles non bâtis est déposé au Bureau de Ville, où ils peuvent en prendre connaissance et éventuellement formuler leurs réclamations jusqu'au 8 septembre 1919, à 5 heures du soir.
Bulle, le 12 août 1919.
Le Conseil communal de la Ville de Bulle.



POUR LA
CHAUSSURE
N'EMPLOYEZ
QUE LE
CONGO

ON CHERCHE

  louer
en ville, pour de suite ou date à convenir

un local
pouvant servir de magasin, avec cave et si possible appartement.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1729 B.

TOMMES
de chèvres.

10   20 kg. par semaine seraient encore achetées par l'épicier Remy Maillefer,   La Tine.
Faire offres.

Jeune fille

honnête et robuste
est demand e
comme aide.
S'adresser à la Confiserie Remy, Bulle.

BUREAU

de la place de Bulle
cherche
jeune fille

intelligente et sérieuse.
Situation stable et d'avenir.
Entrée immédiate.
Adresser les offres par écrit, avec certificats et références, sous P 1808 B,   Publicitas S. A., Bulle.

Nous vendons

Foin et paille
Tourbe lit re
Engrais
de première qualité
bon marché
Compagnie Suisse
de Pailles et Fourrages
Berne

Bonne famille de Bulle
cherche
jeune fille

honnête sachant faire la cuisine, de préférence pouvant loger à domicile. Entrée de suite.
S'adresser sous P. 1811 B.   Publicitas S. A., Bulle.

Dès le mercredi 20 courant, de 9 h.   6 heures et jours suivants

Chambres à coucher complètes sont à vendre

plus un salon, tapis et divers, style renaissance et Louis XV à un et deux lits, armoire à glace, lavabo, divan, fauteuil, chaise, table, etc., état de neuf.
Bonne occasion pour nouveaux ménage.
Ce mobilier peut être visité avant le jour fixé pour la vente.
S'adresser Mme Jenny, Hôtel du Château, Chillon.

Scories Thomas

logées en bonne toile de 100 kilos, sont, dès ce jour, en vente chez

Eugène CROTTI BULLE

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrages, brise-bise, Plumetis, Broderies pour linge, etc. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, H risau.
Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

2 jeunes filles

cherchent place dans magasin, à Bulle.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 1732 B.



Le meilleur cirage pour chaussures

AVIS

Le public est informé que le pont de la Trême reliant l'ancienne tuilerie La Tour au rond-point de P reyre exigeant des réparations, la circulation sur ce pont est interdite jusqu'au nouvel avis.
Bulle, le 14 août 1919.
Le Préfet de la Gruyère
P. Gaudard.

A louer joli domaine

de 17 poses, avec beau verger.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1704 B.

Produits fourrag s

Le rationnement étant supprimé je puis dès ce jour livrer au public les produits suivants :
Avoine en grains et concassée.
Flocons-Gruaux et farine d'avoine ; mais polenta ; Mais moulu et concassé.
Farine d'orge, farine fourragère, remoulage et son.
Aliment concentré pour volaille.

Marchandises de premier choix
Eugène CROTTI, BULLE
Téléphone 84

FABRIQUE près de Bulle demande apprenti

pour son bureau.
Adresser offres et références à Publicitas S. A., Bulle, sous N  1772 B.

Imprimerie Glasson frères

Rue de la Sionge **BULLE** Rue de la Sionge

EDITION de

LA GRUYÈRE

Journal indépendant, politique et agricole

avec supplément bimensuel

L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Feuille d'annonces offrant une publicité très efficace.

Impressions en tous genres

Exécution très soignée.

BROCHURES =
REGISTRES =
RÈGLEMENTS =
PROGRAMMES =
PROSPECTUS =
FACTURES = TÊTES DE LETTRES
MEMORANDUMS =
FAIRE-PART =
CARTES : CONVO-CATION, ADRESSE
VISITE, ETC. =

AVIS DE PASSAGE
= TRAITES =
ACTIONS = OBLI-GATIONS = MENUS
= AFFICHES =
QUITTANCES =
PRIX - COURANTS
CIRCULAIRES =
BORDEREAUX =
ENVELOPPES =
SACHETS DE PAYE
= ETC., ETC. =

Bibliothèque cantonale
38^{me} Année. — N 
ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.
" . . . 6 mois " 2.
Etranger . 1 an " 9.
" . . . 6 mois " 5.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.
L'Internation
L'organisation des t...
un des moyens d'action...
conds en résultats pour...
vri re. Ceux-ci ont cepen...
cette organisation serait...
encore si elle englobait...
du monde entier. Entre...
cialistes des différents...
une entente parfaite, lo...
sait de lutter contre cel...
aberration de mentalité,
comme l'éternel ennemi...
pitalisme. La haine du...
donné naissance à la 2^{me}...
Mais survint la déc...
goerre. Les socialistes...
bien vite oublié les pri...
tionaux dont ils faisaie...
une ostentation qui au...
les yeux de leurs coreli...
autres pays sur leur cin...
tant les complices du...
qu'ils combattaient un...
tant de violence, s'allia...
tisme prussien, ils vot...
unanimement les crédits...
fut la faillite de l'Intern...
Mais survint la révolu...
extrémistes, les violents...
du pouvoir et firent r g...
vre Russie la terreur, la...
la mort. Dans son exalt...
ci re, Lénine s'imagina...
apôtre de la révolution...
d chainer la révolution...
chambardement univers...
réussit à provoquer un...
mouvement semblable à...
le régime de la dictature...
Le succès toutefois ne f...
plet qu'il l'aurait désiré...
fuite, le régime extr mi...
tait l'effondrement de la...
v e.
Actuellement, Lénine...
a fait fausse route. On...
va renoncer aux princ...
guidé jusqu'ici et établir...
Gouvernement socialiste...
Le règne de la dicté...
rienne, sur le modèle de...
nés, telle est la troisi ...
n e.
Or, c'est au moment...
leurs se ressaisissent...
 chappent à l'entrepris...
et des chambardeurs, q...
socialiste de Bâle d cid...
parti socialiste suisse da